Etude dramaturgique

Sommaire *(Cliquer sur le titre pour accéder au paragraphe)*

****

I. Fable 1
II. Les personnages 2
III. Les objets 3

****

I. Fable

I.1. Acte premier :

La scène est vide. Le dramaturge indique seulement : *Route à la campagne, avec arbre*
Deux hommes semblent alors heureux de se retrouver. L'un d'entre eux, Estragon explique qu'il a dormi dans un fossé et que pendant la nuit on l'a battu. Son compagnon, Vladimir, lui rappelle leurs velléités passées de suicide.
La conversation, visiblement répétitive, tourne autour des deux larrons des Evangiles, dont l'un a été sauvé. Estragon songe alors à partir, Vladimir lui rappelle qu'ils ont rendez-vous avec un certain Godot. L'ont-ils déjà attendu la veille au même endroit, ils sont incapables de le déterminer.
Projet de pendaison, pénurie alimentaire (ils n'ont plus qu'une carotte et des navets à se mettre sous la dent).
Un cri soudain retentit et c'est l'arrivée de deux personnages étranges : Lucky, tenu en laisse par son « maître » Pozzo. L'entrée en scène de cet homme/baudet qui porte les effets de Pozzo et que ce dernier nourrit des reliefs de son repas (mais au moins, lui il mange) attise la curiosité des deux clowns/clochards.
Pozzo manifeste son arrogance et Lucky se lance dans une interminable et absurde tirade où flottent des réminiscences d'un savoir devenu absurde.
Lucky et Pozzo repartent laissant Vladimir et Estragon à leur attente.
Un jeune garçon vient alors porter à monsieur Albert un message de Godot. Vladimir se reconnaît sous le prénom d'Albert.
Godot ne viendra pas ce jour.
Le garçon s'en va. Les deux compères demeurent sur place, persuadés que Godot viendra le lendemain.

I.2. Acte second :

Même décor que la veille mais l'arbre a toutefois quelques feuilles.
Répétition des retrouvailles de la veille, mais Vladimir est joyeux alors qu'Estragon manifeste sa mauvaise humeur. Il s'est encore fait battre.
Estragon a néanmoins tout oublié de la veille, la rencontre avec Pozzo et Lucky.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.
Fichier généré pour Visiteur (), le 31/05/2021

Français

En attendant Godot

Etude dramaturgique

Vladimir veut lui rafraîchir la mémoire, il lui rappelle même le jour où il l'a sauvé de la noyade dans les eaux de la Durance.
La question qui habite cet acte tient en quelques mots : y–a t'il du nouveau ?
Les feuilles de l'arbre le laisseraient croire, de même que le retour sur la scène du couple Pozzo/Lucky : Pozzo est devenu aveugle et dépend totalement de Lucky (dont la laisse est désormais plus courte, symbole d'une plus grande proximité ?).
Pozzo tombe, s'en suit une longue variation sur le thème de la position couchée. La scène offre le spectacle d'une humanité au sol.
Pozzo se relève et part accompagné de Lucky. Vladimir et Estragon demeurent à nouveau seuls, jusqu'à l'arrivée d'un second garçon, porteur du même message qu'à l'acte précédent.
Godot ne viendra pas ce jour.
La lune se lève. Nouvelles velléités de pendaison. Les deux compagnons hésitent : faut-il partir ?
Ils décident de s'en aller, mais la pièce s'achève sur l'indication scénique « Ils ne bougent pas. »

II. Les personnages

Si la pièce résiste au résumé, on peut en revanche y pénétrer par un système de personnages particulièrement original :

II.1. Vladimir et Estragon :

Ce couple de clowns (« paysans », en anglais ancien. Ils ont fait les vendanges dans le sud.) renvoie en effet assez précisément au cirque, ne serait-ce que par les objets auxquels ils sont attachés, comme par leur caractère.
En effet, les « godasses » sont celles de « l'auguste », comme le chapeau signale le « clown blanc », plus sérieux, responsable. Vladimir en a sous le « chapeau ». Il pense. Au sens propre comme au sens figuré, c'est le « chef ».
Estragon, plus sensible, insouciant, sans mémoire et poussé par l'appétit endosse un rôle plus « poétique ».
L'un et l'autre sont réductibles à des surnoms : Didi et Gogo. La valeur affective de ces noms est évidente, mais elle ne doit pas occulter qu'il s'agit aussi d'un amoindrissement symbolique de l'identité de chacun. En outre, ces surnoms – qui rappellent encore l'univers des clowns – sot formés à partir de la répétition d'une même syllabe primitive. Le surnom bégaie en même temps qu'il révèle peut-être chacun des deux personnages : Didi, « dis ! », celui qui parle et répond aux questions et Gogo, « Go ! », celui qui voudrait partir, quitter la scène.

II.2. Lucky et Pozzo

La relation qui lie Vladimir et Estragon ne relève pas de la domination, en revanche Pozzo et Lucky donnent le spectacle d'une véritable relation « dialectique » entre un maître et son esclave.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

De fait, Pozzo semble appartenir à la « race » des seigneurs ou du moins ce qu'il en reste. De façon significative, Estragon confond Godot et Pozzo.
Lucky porte le nom qu'on attribue à certains animaux domestiques. Il incarne la servitude volontaire et confortable : il mange à sa faim mais des restes du repas de Pozzo.
Ce couple d'hommes liés, qui appartient à la distribution classique de la comédie (Maître / valet), sert de contre-point au couple de clowns. Entre Lucky et Pozzo , nulle amitié évidemment mais une véritable interdépendance.

II.3. Godot.

Personnage principal et principalement absent.
Godot est loin (ab-esse, être loin). Il existe quelque part, on a entendu parler de ses biens, consignés dans un registre et s'il ne vient pas au rendez-vous fixé, c'est qu'il est trop occupé, indifférent au sort de ces deux malheureux qui attendent de se « lier » à lui.
Godot incarne l'autorité, il est l'instance du Maître, dieu absent et sourd à la détresse des hommes.

III. Les objets

Dans ce monde d'après la catastrophe, les objets sont rares, aussi rares que les hommes. Ils revêtent par conséquent une importance considérable.
Il y a le chapeau de Vladimir, les godasses d'Estragon, nous l'avons vu. Il faut y ajouter la corde, celle qui tient le pantalon d'Estragon, avec laquelle il prétend se pendre. Mais aussi celle qui attache Lucky à Pozzo et puis la corde invisible de ces hommes qui évoquent leur salut et conservent des vestiges de « religiosité » (religio, en latin « le lien »).

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.
Fichier généré pour Visiteur (), le 31/05/2021